

# La mainmise de Ruiz

**VAUD** Les citoyens étaient appelés aux urnes hier pour repourvoir le siège de Pierre-Yves Maillard au Conseil d'Etat. Le candidat UDC ne décolle pas et la socialiste peut déjà mettre un pied au Château cantonal.

PAR JÉRÔME CACHIN

La socialiste Rebecca Ruiz se place très nettement en tête du premier tour de l'élection complémentaire au Conseil d'Etat vaudois. Avec 13 000 voix d'avance (9%) sur son rival direct Pascal Dessauges (UDC), elle peut se préparer à un deuxième tour plutôt facile. Le siège laissé vacant par le départ de Pierre-Yves Maillard lui tend les bras. Hier, elle s'est hissée à 5000 petites voix (3,4%) de la majorité absolue.



**De nombreux PLR ont voté Rebecca Ruiz.**

DANIEL BRÉLAZ  
ANCIEN SYNDIC DE LAUSANNE

Les socialistes et leurs alliés verts affichaient de larges sourires, victorieux ou ébahis, dès les résultats assurés, hier, au Château cantonal où le centre des résultats était installé. Alors que la plupart des pronostiqueurs donnaient Pascal Dessauges en tête du premier tour, c'est l'inverse qui s'est produit. Manifestement l'électorat traditionnel libéral-radical n'a pas suivi la recommandation du PLR de faire entrer un UDC au gouvernement. Environ un cinquième des fidèles ont renoncé à utiliser leurs bulletins de vote en faveur de Pascal Dessauges.

## Mobilisation lancée

Le mathématicien Daniel Brélaz, indéboulonnable analyste électoral, faisait remarquer que cette frange de l'électorat du PLR ne s'était pas rabattue sur le candidat du PDC Axel Marion, qui dépasse à peine les 6%, soit deux à trois fois moins que les ambitions du camp centriste. «De nombreux PLR



Avec 46,59% des voix, Rebecca Ruiz est bien placée pour reprendre le siège laissé vacant par Pierre-Yves Maillard, démissionnaire. KEYSTONE

ont même voté Rebecca Ruiz, sinon comment expliquer son score?», fait remarquer l'ancien syndic de Lausanne, présent au château, le nez dans les écrans.

Et maintenant, comment imaginer que Pascal Dessauges puisse renverser la vapeur? Une mobilisation hors du commun des partis de droite devrait être lancée. Jeudi soir, l'UDC Vaud, réunie en congrès, avait déjà arrêté sa stratégie pour le deuxième tour. Quel

que soit le résultat de son candidat (saut bien sûr en cas de victoire au premier tour), il serait présent au second tour. Les instances de l'UDC se sont interdit toute discussion basée sur les résultats d'hier, mais elles ont surtout voulu faire une démonstration de fermeté. Sauf qu'hier, il y avait moins de bulletins UDC que de bulletins des Verts... Les Vert'libéraux, qui ont soutenu Axel Marion au premier tour, devraient appeler désormais à voter Dessau-

ges. Mais le résultat décevant du candidat démocrate-chrétien signifie sans doute que ce soutien vert'libéral n'avait guère de poids. Enfin, et surtout, le PLR, pour tenir sa promesse devrait survitaminer son électorat, après la désaffection de ce week-end.

## Majorité absolue

La carte du canton montre comment Rebecca Ruiz conteste le monopole de Pascal Dessauges dans les terres conservatrices. Les dix districts sont favorables à la socialiste, sauf ceux de Broye-Vully et du Gros-de-Vaud. Pascal Dessau-

ges, préfet de ce dernier, se fait voler la vedette par la Lausannoise sur son lieu de travail, le chef-lieu Echallens.

Autre symbole: la plus petite commune vaudoise, Mauraz, penche en faveur de Rebecca Ruiz. Une vingtaine de communes de moins de 300 électeurs sont aussi dans ce cas. Toutes les villes sauf Payerne et Lutry donnent la première place à Rebecca Ruiz. Et aussi dans des centres secondaires comme Moudon, Avenches, Rolle. Elle va même jusqu'à obtenir la majorité absolue à Lausanne, Morges, Yverdon, Renens, Prilly, Ecublens, Vevey,

La Tour-de-Peilz. Idem dans le fief de Pascal Broulis, Sainte-Croix.

C'est dire la suprématie de la socialiste lausannoise sur ses adversaires. Les deux candidats situés à gauche du PS, la popiste Anaïs Timofte, novice en politique, et Jean-Michel Dolivo (Solidarités/Ensemble à gauche), militant sexagénaire, n'ont pas percé. Pour sa première compétition électorale, la première dépasse 3%, alors que le second dépasse 4%. Même très modestes, ces performances ont contribué à éviter une élection de Rebecca Ruiz au premier tour.

## La gauche surprise de son score

Les socialistes sont arrivés rayonnants au Château, surpris de l'avance de Rebecca Ruiz. La présidente du parti Jessica Jaccoud y voit un vote de validité des politiques menée depuis le renversement de majorité. «Comparé à 2011, Rebecca Ruiz fait aussi bien, voire mieux, malgré la présence de deux candidats de gauche radicale.» Plusieurs de ses camarades s'étonnent du bon score de Rebecca Ruiz dans l'arrière-pays, traditionnellement à droite. «J'y ai toujours fait de bons résultats lors des fédérales. J'ai un profil consensuel, sans doute rassurant», relève Rebecca Ruiz, qui ne s'attendait pas à passer devant au premier tour.

Arrivé deuxième, Pascal Dessauges est surpris du faible nombre de listes UDC, 17% contre 20% aux élections fédérales. Il estime qu'il y a un réservoir à mobiliser pour le deuxième tour et fait part de la difficulté de faire face au bilan de Pierre-Yves Maillard. «Il a très bien défendu les thématiques de la gauche», note-t-il. Pour le président de l'UDC Jacques Nicolet, la dénonciation pénale au sujet des anciens contrats de travail de Rebecca Ruiz et la lettre d'insultes

qu'elle a reçue et publiée sur les réseaux sociaux ont clairement desservi son candidat.

## Division nuisible

Le président du PLR Marc-Olivier Buffat relève une différence notable entre le congrès de son parti, qui a soutenu quasi unanimement Pascal Dessauges et l'électorat, qui n'a pas suivi, notamment au pied du Jura ou dans le district de Nyon.

Face à un résultat décevant, le PDC ne se sent pas légitime de présenter Axel Marion au deuxième tour. «Je serai très certainement candidat pour les fédérales. Je pense avoir dégagé un potentiel de sympathie dans l'électorat», affirme-t-il.

A la gauche du PS, Jean-Michel Dolivo, de Solidarités, estime qu'un seul candidat de gauche radicale aurait pu rassembler 8 à 10% des voix. «La division a nui à la crédibilité de nos propositions.» Arrivée en queue de peloton, la nouvelle venue popiste Anaïs Timofte se félicite d'avoir «secoué le ronron de la politique vaudoise». Elle se présentera certainement aux élections fédérales. SOPHIE DUPONT

## CONSEIL D'ÉTAT PREMIER TOUR LÉGISLATURE 2017-2022

	<b>REBECCA RUIZ</b> PS
Participation	34,15%
Bulletins rentrés	146 720
Majorité absolue	72 643
Bulletins blancs	2105
LIB/VR	
	<b>46,59%</b> 67 683 Suffrages

<b>PASCAL DESSAUGES</b> UDC	<b>AXEL MARION</b> PDC
--------------------------------	---------------------------

<b>37,56%</b> 54 576 Suffrages	<b>6,03%</b> 8760 Suffrages

<b>JEAN-MICHEL DOLIVO</b> EaG	<b>ANAÏS TIMOFTE</b> POP
----------------------------------	-----------------------------

<b>4,12%</b> 5983 Suffrages	<b>3,26%</b> 4743 Suffrages

## COMMENTAIRE JÉRÔME CACHIN

### Un véritable casse-tête pour la droite vaudoise

Encore une fois, la machine de guerre de l'alliance socialiste-verte va lui permettre de garder la main sur l'exécutif vaudois, à défaut de ravir la majorité du parlement. Sauf cataclysme, elle obtient sa quatrième victoire depuis le décès de Jean-Claude Mermoud en 2011.

Cette date devient une référence. Le début de l'ère de la gauche au gouvernement. A droite – Ô rage, Ô désespoir – quelle combinaison n'a pas été déjà tentée pour empêcher les roses-verts de s'installer au pouvoir? Le casse-tête conserve son mystère. L'UDC avait lancé des candidats plus affûtés. Elle a essayé Pascal Dessauges. Réserviste, niché depuis des lustres dans la neutralité de sa fonction de préfet, il devait rassurer. Il a été surtout trop inaudible. Et maintenant, il est prié de faire un exploit.

Le PLR, lui, n'a pas su jouer la carte du renouveau. Aucun de ses ministres n'a voulu partir en même temps que Pierre-Yves Maillard pour provoquer une double élection complémentaire à l'issue plus prometteuse.